

déguisé, il a pris un autre nom, mais qu'importe? Au fond, il s'appelle le mal, le vice, l'erreur, toutes les convoitises et les passions humaines, qui ne changent pas et qui dureront autant que l'homme, mais qui ne parviendront pas à l'étouffer, parce que s'il tombe, il peut se relever, et que, pour un être libre, la simple possibilité de la défaite suppose nécessairement, par réciprocité, la chance de la victoire. On a dit un jour de nous : Toutes les fois que le peuple français fait un faux pas, il croit qu'il avance, et toutes les fois qu'il tombe, il croit qu'il arrive. Sous cette satire, souvent méritée, se cache un fond de vérité qui peut s'appliquer à toutes les races, mais qui ne saurait décourager aucune, si elles savent se relever. Or, de toutes les doctrines philosophiques ou religieuses qui se sont disputé l'humanité et qui l'aient émue, une seule a mis l'homme au-dessus de lui-même, en lui enseignant le relèvement par l'expiation et par le repentir, une seule a fait du pardon ou de la rédemption un dogme, c'est le Christianisme. « Le chrétien qui croit à la chute est aussi le victorieux, le courageux qui se dit : Ce monde est tombé, mais il n'est pas perdu. Il peut être renouvelé, soumis au bien, converti. Je travaillerai, je me dévouerai. Innocent, je souffrirai pour le coupable. Heureux, je tendrai la main aux malheureux. *Die Veredlung des Volkes ist kein Traum.* » L'Église tient ainsi les trésors moraux de la famille des hommes : elle a fait de la souffrance, non seulement un mérite, de l'humiliation non seulement une grandeur, mais le gage de sa propre immortalité et le gage de ses destinées éternelles; elle n'a pas nié la douleur, comme un philosophe orgueilleux de l'antiquité, elle l'a ennoblée ou plutôt détruite : la souffrance qu'on aime n'est plus une souffrance.

Le néo-paganisme de nos jours aura donc beau faire, il ne renversera point le Christianisme. S'il prêche simplement le culte de la matière, nous savons déjà comment la matière a été vaincue par l'esprit; s'il essaie de devenir scientifique, il viendra se heurter à une doctrine. A laquelle? La religion du Christ a seule une doctrine; seule elle possède l'autorité qui commande et la charité qui persuade; seule, elle a connu, compris, annoncé la vocation surnaturelle de l'homme; seule, elle l'a tiré de ses propres abaissements et relevé par le pardon. « L'Évangile demeurera la source et le ré-